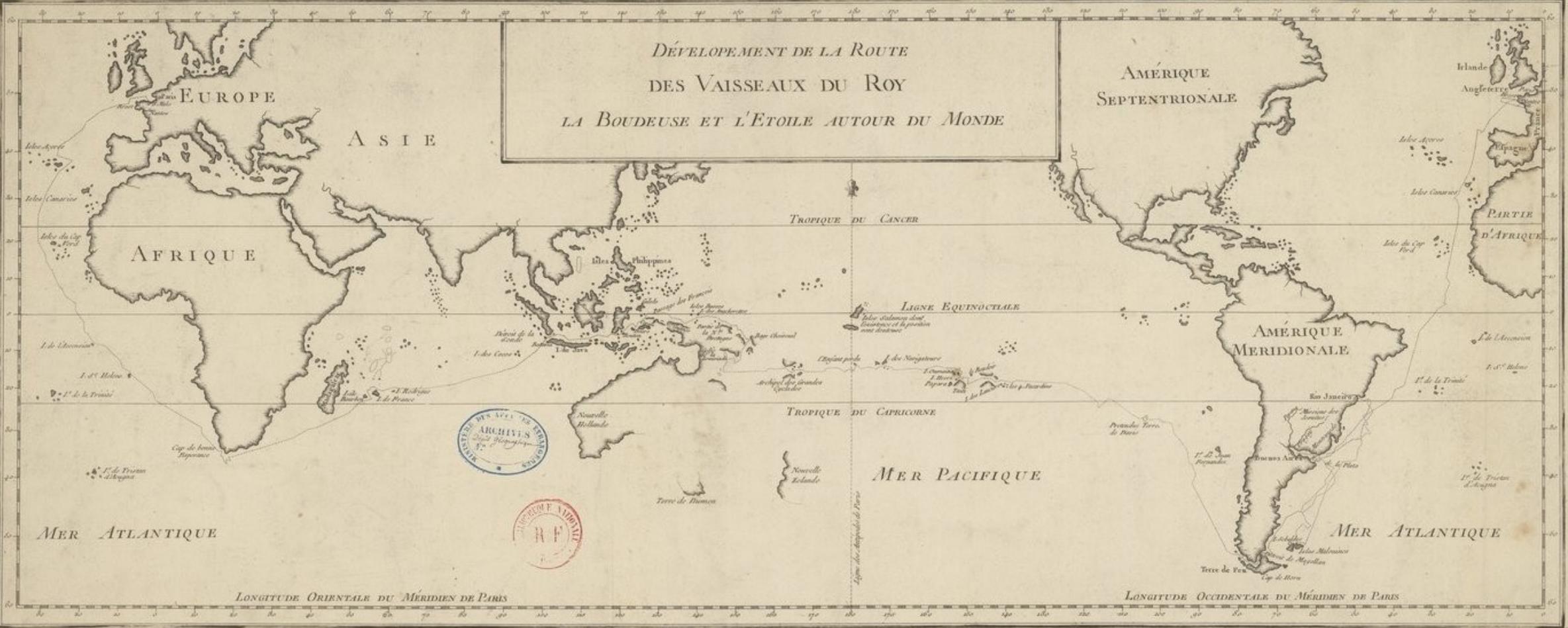


DÉVELOPEMENT DE LA ROUTE
DES VAISSEAUX DU ROY
LA BOUDEUSE ET L'ÉTOILE AUTOUR DU MONDE



1700



les deux autres cours d'histoire universelle & de géographie naturelle, astronomique & politique.

Le prix de ses leçons est de 18 liv. pour chaque cours, au mois de douze leçons, & de 36 en ville.

Les amateurs de ces sciences sont priés de se faire incessamment inscrire. Il est logé dans la nouvelle halle, au numéro 54, entre la rue Mercier & celle de Sartine, aux deux entrefols sur le devant.

On le trouve chez lui tous les matins jusqu'à 12 heures exclusivement.

LETTRÉ de M. Commerson, docteur en médecine, & médecin botaniste du Roi à l'Isle de France, le 25 Février 1769.

SUR LA DÉCOUVERTE DE LA NOUVELLE ISLE DE CYTHÈRE OU TAÏTI.

LE voyage que j'ai entrepris avec M. de Bougainville, autour du monde, pour le progrès de l'Histoire Naturelle, m'a fourni la matière d'un nombre immense d'observations : mais parmi les choses singulières & qui doivent le plus intéresser le public, il n'y a rien de plus remarquable que la découverte d'une Isle nouvelle de la mer du Sud, d'où M. de Bougainville a emmené un des principaux habitans.

Cette Isle me parut telle, que je lui avois déjà appliqué le nom d'*Utopie* ou de *fortunée*, que

Thomas Morus avoit donné à sa République idéale : je ne savois pas encore que M. de Bougainville l'avoit nommée la *nouvelle Cythère*, & ce n'est que postérieurement encore qu'un des princes de cette nation, [celui que l'on a conduit en Europe,] nous a appris qu'elle étoit nommée TAÏTI, par ses propres habitans. Le nom que je lui destinois convenoit à un pays, le seul peut-être de la terre, où habitent des hommes sans vices, sans préjugés, sans besoins, sans dissensions.

Nés sous le plus beau ciel, nourris des fruits d'une terre qui est féconde sans culture, régis par des pères de famille plutôt que par des Rois, ils ne connoissent d'autre Dieu que l'amour ; tous les jours lui sont consacrés, toute l'Isle est son temple, toutes les femmes en sont les idoles, tous les hommes les adorateurs. Et quelles femmes encore ! Les rivales des Géorgiennes pour la beauté, & les sœurs des Graces sans voile. La honte ni la pudeur n'exercent point leur tyrannie ; la plus légère des gazes flotte toujours au gré du vent & des desirs. L'acte de créer son semblable est un acte de religion ; les préludes en sont encouragés par les vœux & les chants de tout le peuple assemblé, & la fin est célébrée par des applaudissemens universels ; tout étranger est admis à participer à ces heureux mystères ; c'est même un des devoirs de l'hospitalité que de les y inviter, de sorte que le bon Taïtien, jouit sans cesse ou du sentiment de ses propres plaisirs, ou du spectacle de ceux des autres. Quelque censeur austère ne verra peut-être en cela qu'un débordement de mœurs, une horrible prostitution, le cynisme le plus effronté ; mais n'est-ce point l'état de l'homme naturel, né essentiel-

VOYAGE
AUTOUR DU MONDE,
PAR LA FRÉGATE DU ROI
LA BOUDEUSE,
ET
LA FLÛTE L'ÉTOILE;
EN 1766, 1767, 1768 & 1769.



A PARIS,
Chez SAILLANT & NYON, Libraires, rue S. Jean-de-Beauvais.

De l'Imprimerie de LEBRETON, premier Imprimeur ordinaire du ROI.

M. DCC. LXXI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

A. Avez-vous vu l'Otaïtien que Bougainville avait pris sur son bord et transporté dans ce pays-ci ?

B. Je l'ai vu ; il s'appelait Aotourou. À la première terre qu'il aperçut, il la prit pour la patrie du voyageur, soit qu'on lui en eût imposé sur la longueur du voyage, soit que trompé par le peu de distance apparente des bords de la mer qu'il habitait, à l'endroit où le ciel semble confiner avec l'horizon, il ignorât la véritable étendue de la terre. L'usage commun des femmes était si bien établi dans son esprit qu'il se jeta sur la première Européenne qui vint à sa rencontre et qu'il se disposait très sérieusement à lui faire la politesse d'Otaïti. Il s'ennuyait parmi nous. L'alphabet Otaïtien n'ayant ni b, ni c, ni d, ni f, ni g, ni q, ni w, ni y, ni z, il ne put jamais apprendre à parler notre langue qui offrait à ses organes inflexibles trop d'articulations étrangères et de sons nouveaux. Il ne cessait de soupirer après son pays et je n'en suis pas étonné. Le Voyage de Bougainville est le seul qui m'ait donné du goût pour une autre contrée que la mienne. Jusqu'à cette lecture, j'avais pensé qu'on n'était nulle part aussi bien que chez soi, résultat que je croyais le même pour chaque habitant de la terre, effet naturel de l'attrait du sol, attrait qui tient aux commodités dont on jouit et qu'on n'a pas la certitude de retrouver ailleurs.

A. Quoi ! Vous ne croyez pas l'habitant de Paris aussi convaincu qu'il croisse des épis dans la campagne de Rome que dans les champs de la Beauce ?

B. Ma foi non. Bougainville a renvoyé Aotourou après avoir pourvu aux frais et à la sécurité de son retour.

A. Ô Aotourou, que tu seras content de revoir ton père, ta mère, tes frères, tes sœurs, tes compatriotes ! Que leur diras-tu de nous ?

B. Peu de choses et qu'ils ne croiront pas.

A. Pourquoi peu de choses ?

B. Parce qu'il en a peu conçues et qu'il ne trouvera dans sa langue aucuns termes correspondants à celles dont il a quelques idées.

A. Et pourquoi ne le croiront-ils pas ?

B. Parce qu'en comparant leurs mœurs aux nôtres, ils aimeront mieux prendre Aotourou pour un menteur que de nous croire si fous.

A. En vérité ?

B. Je n'en doute pas. La vie sauvage est si simple et nos sociétés sont des machines si compliquées ! L'Otaïtien touche à l'origine du monde et l'Européen touche à sa vieillesse. L'intervalle qui le sépare de nous est plus grand que la distance de l'enfant qui naît à l'homme décrépît. Il n'entend rien à nos usages, à nos lois, ou il n'y voit que des entraves déguisées sous cent formes diverses, entraves qui ne peuvent qu'exciter l'indignation et le mépris d'un être en qui le sentiment de liberté est le plus profond des sentiments.

A. Est-ce que vous donneriez dans la fable d'Otaïti ?

B. Ce n'est point une fable, et vous n'auriez aucun doute sur la sincérité de Bougainville, si vous connaissiez le Supplément de son voyage.

Thomas Dodman, *Nostalgie. Histoire d'une émotion mortelle*, Paris, Seuil, 2022 [2018].

Qui était Ahutoru ?

Michel Bideaux et Sonia Faessel, « Dossier Tahiti », in Louis-Antoine de Bougainville, *Voyage autour du monde*, Paris, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, 2001.

Anne Salmond, *L'île de Vénus. Les Européens découvrent Tahiti*, Papeete, Au vent des Iles, 2012 [2009].

Marc-Antoine Desmarais, « De la Polynésie à l'Europe des Lumières. Représentation raciale d'Aotourou et d'Omai en Europe 1769-1776 », *Cahiers d'histoire*, 33 (2), 2016, p. 15-43.

Antoine Lilti, « Comment peut-on être Tahitien ? Ahotoru à Paris (1769) », in Pascal Bastien et Simon MacDonald (dir), *Paris et ses peuples*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2020, p. 171-185.

Véronique Dorbe-Larcade, « La disparition d'Ahutoru. Perspectives sur le séjour à l'île de France de Poutaveri/Aotourou (Ahutoru), « l'Indien de Bougainville » (23 octobre 1770-18 octobre 1771) », *Revue historique de l'océan Indien*, 2009, p. 39-59.

Véronique Dorbe-Larcade, « Dans le sillage d'Ahutoru », *Bulletin de la société des études océaniques*, n°347, 2019, p. 49-81.



Joshua Reynolds, Portrait of Omai,
1776. Collection John Magnier.

Serge Tcherkézoff, *Tahiti 1768. Jeunes filles en pleurs : la face cachée des premiers contacts et la naissance du mythe occidental (1595-1928)*, Papeete, Au vent des îles, 2004.

Serge Tcherkézoff, *Tahiti 1768. Jeunes filles en pleurs : la face cachée des premiers contacts et la naissance du mythe occidental (1595-1928)*, Papeete, Au vent des îles, 2004.

Greg Dening, *Mr Bligh's Bad Language. Passion, Power and Theater on the Bounty*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992.

Serge Tcherkézoff, *Tahiti 1768. Jeunes filles en pleurs : la face cachée des premiers contacts et la naissance du mythe occidental (1595-1928)*, Papeete, Au vent des îles, 2004.

Greg Dening, *Mr Bligh's Bad Language. Passion, Power and Theater on the Bounty*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992.

Romain Bertrand, *L'histoire à parts égales. Récits d'une rencontre Orient-Occident*, Paris, Seuil, 2011.

Serge Tcherkézoff, *Tahiti 1768. Jeunes filles en pleurs : la face cachée des premiers contacts et la naissance du mythe occidental (1595-1928)*, Papeete, Au vent des îles, 2004.

Greg Dening, *Mr Bligh's Bad Language. Passion, Power and Theater on the Bounty*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992.

Romain Bertrand, *L'histoire à parts égales. Récits d'une rencontre Orient-Occident*, Paris, Seuil, 2011.

Chris Ballard, « La fabrique de l'histoire », in Isabelle Merle et Michel Naepels (dir.), *Les rivages du temps. Histoire et anthropologie du Pacifique*, Paris, L'Harmattan, 2003.

Nathan Wachtel, *La vision des vaincus. Les Indiens du Pérou devant la conquête espagnole (1530-1570)*, Paris, Gallimard, 1971.

Nathan Wachtel, *La vision des vaincus. Les Indiens du Pérou devant la conquête espagnole (1530-1570)*, Paris, Gallimard, 1971.

Marshall Sahlins, *Islands of History*, University of Chicago Press, 1985, trad. fr. : *Des îles dans l'histoire*, Paris, Editions de l'EHESS/Gallimard/Seuil, 1989.

Nathan Wachtel, *La vision des vaincus. Les Indiens du Pérou devant la conquête espagnole (1530-1570)*, Paris, Gallimard, 1971.

Marshall Sahlins, *Islands of History*, University of Chicago Press, 1985, trad. fr. : *Des îles dans l'histoire*, Paris, Editions de l'EHESS/Gallimard/Seuil, 1989.

Giordana Charuty, « Les métamorphoses d'Omaï », *Gradhiva*, 13, 2011, p. 188-211.

Nathan Wachtel, *La vision des vaincus. Les Indiens du Pérou devant la conquête espagnole (1530-1570)*, Paris, Gallimard, 1971.

Marshall Sahlins, *Islands of History*, University of Chicago Press, 1985, trad. fr. : *Des îles dans l'histoire*, Paris, Editions de l'EHESS/Gallimard/Seuil, 1989.

Giordana Charuty, « Les métamorphoses d'Omaï », *Gradhiva*, 13, 2011, p. 188-211.

Tamatoa Bambridge, « Les premiers Polynésiens en Europe et l'imaginaire occidental », in Nicolas Bancel et al (dir.), *Zoos humains. Au temps des exhibitions humaines*, Paris, La Découverte, 2004, p. 151-158.

Nathan Wachtel, *La vision des vaincus. Les Indiens du Pérou devant la conquête espagnole (1530-1570)*, Paris, Gallimard, 1971.

Marshall Sahlins, *Islands of History*, University of Chicago Press, 1985, trad. fr. : *Des îles dans l'histoire*, Paris, Editions de l'EHESS/Gallimard/Seuil, 1989.

Giordana Charuty, « Les métamorphoses d'Omaï », *Gradhiva*, 13, 2011, p. 188-211.

Tamatoa Bambridge, « Les premiers Polynésiens en Europe et l'imaginaire occidental », in Nicolas Bancel et al (dir.), *Zoos humains. Au temps des exhibitions humaines*, Paris, La Découverte, 2004, p. 151-158.

Jean-François Barré, *Le malentendu pacifique*, Paris, Hachette, 1985, rééd. Editions des archives contemporaines, 2002.

Les Amérindiens en Europe

Alden Vaughn, *Transatlantic Encounters: American Indians in Britain, 1500-1776*, Cambridge University Press, 2008.

Colin Thrush, *Indegeneous London. Native Travellers at the Heart of Empire*, Yale University Press, 2016.

Gilles Havard, « 1617, la mort de Pocahontas », in Romain Bertrand, Hélène Blais, Guillaume Calafat et Isabelle Heulant-Donat (dir), *L'exploration du monde. Une autre histoire des grandes découvertes*, Paris, Seuil, 2019.

Kate Fullagar, *The Savage Visit : New World People and Popular Imperial culture in Britain, 1710-1795*, Berkeley, University of California Press, 2012.

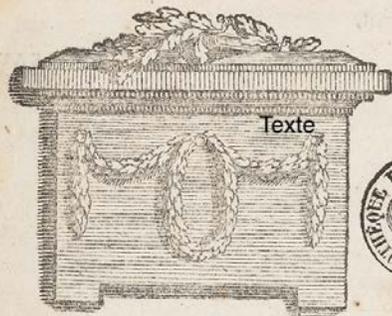
Eric Thierry, « Des grands découvertes inversées : les voyages d'Amérindiens en France au XVI^e siècle (1505-1615) », dans Gilles Havard et Mickaël Augeron (dir.), *Un continent en partage. Cinq siècles de rencontres entre Amérindiens et Français*, Paris, Les Indes savantes, 2013, p. 29-41.

Saidiya Hartman, « Vénus in Two Acts », *Small Axe. A Caribbean Journal of Criticism*, 26, juin 2008, p. 1-14.

Saidiya Hartman, *Wayward Lives. Beautiful Experiments : Intimate Histories of Social Upheavals*, New York, Norton, 2019.

LETTRES
TAITIENNES

PAR
MADAME DE MONBART.



A. BRESLAU,
CHEZ GUILLAUME THEOPHILE KORN.

1784.

80B7. 19968

NARRATIONS
D'OMAI,

INSULAIRE DE LA MER DU SUD,
AMI ET COMPAGNON DE VOYAGE
DU CAPITAINE COOK.

Ouvrage traduit de l'O-Taïtien, par M. K***,
& publié par le Capitaine L. A. B.

TOME PREMIER.

3555

A ROUEN,

Chez LE BOUCHER le jeune, Libraire, rue
Ganterie,

& A PARIS,

Chez BUISSON, Libraire, rue Haute-Feuille.

M. DCC. XC.

Y²

55996

ALINE ET VALCOUR,
OU
LE ROMAN
PHILOSOPHIQUE.

Écrit à la Bastille un an avant la Révolution
de France.

ORNÉ DE SEIZE GRAVURES.

A PARIS,

Chez la Veuve GIROUARD, Libraire
maison Égalité, Galerie de Bois, n°. 196.

1795.

